

INVASION

PRISONNIERS

HAINES

VIE QUOTIDIENNE

PROPAGANDE

RESISTANCE

LIBERATION

La vie civile sous l'occupation

**Une exposition réalisée et
présentée par le musée**

Wellington

du 30/04/2014

au

30/11/2014

Musée Wellington

Chaussée de Bruxelles 147
1410 Waterloo

Ouvert tous les jours sauf 1/1 et 25/12

Du 1/4 au 30/9 : 9h30-18h

Du 1/10 au 31/3 : 10h - 17h

Tél : 02/357 28 60

museewellington@skynet.be

www.museewellington.be

INVASION
PRISONERS
HATRED
EVERYDAY LIFE
PROPAGANDA
RESISTANCE
LIBERATION

Civilian Life during the Occupation

An exhibition curated and
presented by the
Wellington Museum,
Waterloo, Belgium

30 April 2014

to

30 November 2014

Wellington Museum

Chaussée de Bruxelles 147
1410 Waterloo

Open every day except 1 January and 25 December

1 April – 30 September: 9.30am – 6pm

1 October – 31 March: 10am – 5pm

Tel: 02 357 28 60

museewellington@skynet.be

www.museewellington.be

*Le monde est dangereux à vivre, non pas tant à cause de ceux
qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire.*

Albert Einstein

The world is a dangerous place, not because of those who do evil, but because of those who look on and do nothing.

Albert Einstein

L'INVASION

Hitler (20/04/1889-30/04/1945).

Fondateur du nazisme et du Troisième Reich (dictature totalitaire). Accède au pouvoir en 1933. Il prône la **mise en avant de la race aryenne** : c'est le début des **persécutions**.

Mai-juin 1940 le Benelux et la France sont envahis par l'Allemagne.

Bannis la liberté, l'égalité et les droits de l'Homme. L'Allemagne impose une société rigide et disciplinée dans laquelle les imparfaits sont éliminés.

La défaite alliée est totale et a pour conséquence la capture des troupes, l'exode, la désorganisation des services publics, le ralentissement de l'activité économique et la difficulté de ravitaillement.

La Belgique vaincue militairement est occupée et administrée par les Allemands.

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 782. Droits réservés.



10h.10. Le Général Von Reichenau téléphone au Führer pour l'informer de la signature du protocole de capitulation de l'armée belge...

Grande victoire : « la grande Allemagne a battu la petite Belgique ! ». Château d'Anvaing, 28 mai 1940.

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 267637. Droits réservés.

BEKENDMAKING

De Burgemeester der gemeente Boom maakt bekend, dat ingevolge de uitgevaardigde verordeningen van den Militairen Bevelhebber voor België en Noord-Frankrijk, d.d. 28 Oktober 1940, de Joden en de personen over wier Joodsche afstamming twijfel bestaat en in afwachting dat hun afstamming is bepaald voorloopig als Joden worden behandeld, er toe gehouden zijn zich in het Jodenregister ten gemeentehuize te laten inschrijven.

De houders van Joodsche inrichtingen hoeven zich insgelijks stipt te gedragen naar de voorschriften der hoogeraangehaalde verordeningen.

BOOM, den 14 December 1940.

DE BURGEMEESTER,
F. HOLSTERS.

Druk Olbrechts, Boom

Inscription obligatoire des Juifs dans le registre de la commune de Boom

VILLE DE LIÈGE

A la Population

Notre ennemi déloyal de 1914 vient de violer cette nuit, à l'improviste, pour la deuxième fois, notre territoire.

Courageusement la Belgique résiste à l'invasion.

Les grandes puissances amies et garantes, la France et l'Angleterre, se portent à son aide.

Nous luttons à notre tour pour la civilisation et pour la liberté.

Que les liégeois tous unis dans un même élan, conservent le calme et la confiance.

Le Droit triomphera.

Nous saluons avec respect nos soldats qui se battent à nos frontières.

Vive la Belgique.

Le Bourgmestre : Joseph BOLOGNE
Les Echevins : Léon TROCLET
Auguste BUISSERET
Georges TRUFFAUT
Félix DEPRESSEUX
Octave LHOEST
Emile JENNISSEN

Liège, le 10 mai 1940.

Le Secrétaire : Emile NONDONFAZ

MP BÉNAUD, S. A. LIÈGE

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 274241. Droits réservés.

THE INVASION

Hitler (20 April 1889-30 April 1945).

Founder of the Nazi Party and the Third Reich (a totalitarian dictatorship). Comes to power in 1933, when the persecution begins. Preaches the **superiority of the Aryan race**.

May-June 1940: invasion of Benelux and France by Germany.

Liberty, equality and human rights are banned. Germany imposes a rigid, disciplined society in which people who are 'imperfect' are eliminated.

The complete defeat of the Allies leads to the capture of troops, general exodus, and the disruption of public services, slowing-down of economic activity, and problems with supplies.

Belgium, having suffered a military defeat, is occupied and governed by the Germans.

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 782. Droits réservés



10.10am. General Von Reichenau telephones the Führer to inform him that the Belgian Army has signed the surrender documents ...

A superb victory: 'Great Germany has vanquished little Belgium!' Château d'Anvaing, 28 May 1940.

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 267637. Droits réservés.

BEKENDMAKING

De Burgemeester der gemeente Boom maakt bekend, dat ingevolge de uitgevaardigde verordeningen van den Militairen Bevelhebber voor België en Noord-Frankrijk, d.d. 28 Oktober 1940, de Joden en de personen over wier Joodsche afstamming twijfel bestaat en in afwachting dat hun afstamming is bepaald voorloopig als Joden worden behandeld, er toe gehouden zijn zich in het Jodenregister ten gemeentehuize te laten inschrijven.

De houders van Joodsche inrichtingen hoeven zich insgelijks stipt te gedragen naar de voorschriften der hoogerangehaalde verordeningen.

BOOM, den 14 December 1940.

DE BURGEMEESTER,
F. HOLSTERS.

Druk Olbrechts, Boom

Announcement by the Mayor of Boom to all Jewish residents regarding mandatory registration at the Town Hall in Boom.

VILLE DE LIÈGE

A la Population

Notre ennemi déloyal de 1914 vient de violer cette nuit, à l'improviste, pour la deuxième fois, notre territoire.

Courageusement la Belgique résiste à l'invasion.

Les grandes puissances amies et garantes, la France et l'Angleterre, se portent à son aide.

Nous luttons à notre tour pour la civilisation et pour la liberté.

Que les liégeois tous unis dans un même élan, conservent le calme et la confiance.

Le Droit triomphera.

Nous saluons avec respect nos soldats qui se battent à nos frontières.

Vive la Belgique.

Le Bourgmestre : Joseph BOLOGNE
Les Echevins : Léon TROCLET
Auguste BUISSERET
Georges TRUFFAUT
Félix DEPRESSEUX
Octave LHOEST
Emile JENNISSEN
Emile NONDONFAZ

Liège, le 10 mai 1940.

Le Secrétaire :

IMP. DENARD, S. A. LIÈGE

The Mayor of Liege exhorts citizens to resist the Germans, saying that France and England are supporting Belgium.

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 274241. Droits réservés.

L'exode

Mai 1940 : on estime que **près de 2 millions de Belges traversent la frontière française.**

La panique gagne la population qui se déplace en masse, à pied, à vélo, en charrette ou en voiture, encombrant les routes et gênant les troupes alliées.

La région du Brabant Wallon est traversée par les réfugiés en provenance de Campine, du Pays de Herve ou encore de Liège. Les convois sont mitraillés par les avions allemands et on compte de nombreux blessés à Jodoigne, Genappe, Bousval, Nivelles.

La frontière passée, c'est mêlés aux populations françaises que les réfugiés belges se dirigent vers Paris ou le Sud de la France. La plupart des Belges reviennent au pays en septembre 1940.

La fin du voyage des "Juifs errants" Appareillé à Hambourg pour faire route vers Cuba, le Saint-Louis erre à travers le monde depuis deux mois avec son chargement de réfugiés juifs. L'asile leur y fut systématiquement refusé. Le Saint-Louis accoste à Anvers le 17/6/1939. Environ 200 des 963 passagers furent accueillis par la Belgique. Le Royaume-Uni, la France et les Pays-Bas recueillent le reste des réfugiés.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 36389



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 204597. Droits réservés

La capitulation

Le roi Léopold III choisit de rester auprès de son peuple. Pendant ce temps, **le gouvernement Hubert Pierlot part en exil à Londres.** Le roi se considère prisonnier de guerre et n'apporte aucun soutien au gouvernement exilé ni à l'occupant. Il ne reste aucune autorité politique belge ; seuls les plus hauts fonctionnaires des administrations (les secrétaires généraux) continuent d'en assurer le fonctionnement et doivent entrer en relation avec les autorités occupantes.

Hormis les arrondissements d'Eupen et de Malmédy, toute la Belgique est contenue dans le ressort du Commandant militaire allemand de Bruxelles, qui comprenait également deux départements français, le Nord et le Pas-de-Calais. L'attitude de Léopold III vaut à la Belgique une « occupation bienveillante ».

Exodus

May 1940: it is estimated that **nearly 2 million Belgians cross the French border.**

In a state of panic, people escape en masse, leaving on foot, or using bikes, carts or cars, blocking roads and obstructing the Allied troops.

Refugees fleeing Campine, Herve and even Liège pass through the region of Brabant Wallon. The convoys are machine-gunned by the German planes and several inhabitants of Jodoigne, Genappe, Bousval and Nivelles are wounded.

Having crossed the frontier, the Belgian refugees, mingling with French citizens, head for Paris or the South of France. Most Belgians would return home in September 1940.

Journey's end for the 'Wandering Jews'. Having left Hamburg, heading for Cuba, the Saint Louis sailed around the world for two months with its cargo of Jewish refugees. They were refused asylum everywhere. The Saint Louis docked at Antwerp on 17 June 1939. About 200 of the 963 passengers were accepted by Belgium. The United Kingdom, France and the Netherlands accepted the remainder of the refugees.



Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 36389



Coll. CEGES – Bruxelles, photo nbr 204597. Droits réservés.

Surrender

King Leopold III chooses to stay with his people. During this time, **the government of Hubert Pierlot leaves for exile in London.** The King considers himself to be a prisoner of war and lends no support to either the government in exile or the German occupiers. There is no Belgian political authority. Only the highest civil servants (the General Secretaries) continue to ensure the functioning of government and they have to work with the occupying authorities.

Except for the districts of Eupen and Malmedy, the whole of Belgium is under the rule of the German Military Commandant of Brussels, including two French departments, Nord and Pas-de-Calais. The decision of Leopold III means that Belgium has a 'benevolent occupation'.

Coll. CEGES –Bruxelles, photo n° 220653. Droits réservés.



Gouvernement Belge à Londres.

Les Allemands imposent

La politique d'occupation a plusieurs objectifs :

- Maintenir sous **contrôle** les pays vaincus
- Le **désarmement** de ces pays
- **Surveillance** de l'administration, de la vie politique et culturelle
- Assurer les **fournitures** nécessaires à la guerre (acier, charbon, main d'œuvre ...)

Dans les entreprises, à partir d'octobre 1940, **une affiche en trois langues est apposée sur les devantures, signalant qu'il s'agit d'entreprises juives**. Ces dernières doivent également être enregistrées.



Coll. CEGES –Bruxelles, photo n° 273922. Droits réservés

Les juifs mis au chômage sont employés à l'assèchement d'étangs aux environs de Bruxelles. 1942



Coll. CEGES, photo n° 4766

L'occupant décide que **la petite centaine de fonctionnaires juifs étrangers doivent être mis à pied** ; les employés juifs de nationalité belge ne seront pas renvoyés par les autorités mais il leur est demandé de présenter leur démission.

Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 220653. Droits réservés.



The Belgian government in London.

The Germans impose their rule

The German occupiers aim to:

- Keep defeated countries under control;
- Confiscate all weapons;
- Keep the administration, and political and cultural life under **close surveillance**;
- Make **supplies** available for the war (steel, coal, labour etc).

From October 1940, a **notice in three languages is posted at the entrance of Jewish businesses, identifying them as Jewish**. These businesses must also be registered.

Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 273922. Droits réservés.



Above: a notice identifying the company as Jewish



Coll. CEGES, photo n° 4756

Right: unemployed Jews are set to work to drain the lakes on the outskirts of Brussels. 1942.

The occupiers decide that the **small number of foreign Jewish civil servants, around a hundred, must be laid off**. Jewish employees with Belgian nationality are not laid off by the authorities but they are asked to resign.


L'année 1942 est très marquante pour les Juifs : **l'ordonnance du 27 mai 1942 impose le port de l'étoile jaune** pour les Juifs de plus de 6 ans ; en juin, on assiste aux premières rafles et les déportations débutent en août.



De 1940 à 1944, l'administration militaire allemande de la Belgique et du Nord de la France est dirigée par le commandant militaire, le général Alexander von Falkenhausen. De plus en plus opposé au nazisme, il est proche des opposants à Hitler ce qui lui vaut d'être arrêté après la tentative de coup d'Etat du 20/07/1944. Il est alors remplacé par le *Gauleiter* Josef Grohé très pro-nazi.

Un détachement de la Wehrmacht prend ses quartiers à Bousval, un autre à Genappe. Les aérodromes de Nivelles et Beauvechain sont réquisitionnés par l'occupant. A Waterloo, l'hôtel Saint-Michel (actuelle galerie commerçante), le garage Leherte (actuel Passage Wellington) sont occupés par les Allemands, la Butte du Lion accueille des postes de repérage et de brouillage, la salle Sainte-Thérèse, à deux pas du musée Wellington, sert de centre administratif, un état-major de la Luftwaffe s'installe au château d'Argenteuil.

Monsieur,
 Vous avez fait arrêter et emprisonner par centaines des hommes et des femmes qui n'ont commis qu'un seul crime :
CELUI DE DEFENDRE L'INDEPENDANCE DE LA BELGIQUE.
 Au mépris de toutes les règles du droit, vous leur infligez un traitement odieux.
 Famine et travaux forcés, tortures morales et physiques, tel est le produit de "l'ordre nouveau" auquel vous les soumettez.
 Notre PEUPLE, victime de vexations permanentes et de privations sans nombre EN A ASSEZ.
 Il exige la libération immédiate de tous les prisonniers politiques incarcérés arbitrairement dans vos bagnes.
 En dépit de toutes les menaces et de toutes les brimades, il poursuivra, sans relâche, sa lutte pour la libération des prisonniers politiques, victimes du fascisme fauteur de guerre, pour l'indépendance de la Belgique et pour la PAIX.



Monsieur von Falkenhausen.
 Commandant Militaire
 pour la Belgique et le Nord
 de la France.
 Oberfeldkommandantur.
 Place du Trône.
Bruxelles.

*Courrier adressé au général allemand de la Wehrmacht, Alexander Ernst Alfred Hermann von Falkenhausen (1878 - 1966) - gouverneur militaire de la Belgique et du Nord de la France (Départements du Nord et du Pas de Calais) durant l'occupation nazie, de 1940 à 1944.
 Coll. Privée.*


1942 is a turning-point for the Jews. **The Order of 27 May 1942 obliges all Jews over 6 years of age to wear a yellow star.** The first raids take place in June, and deportations begin in August.

From 1940 to 1944 the German military administration for Belgium and Northern France is headed by General Alexander von Falkenhausen. He becomes more and more opposed to Nazism, and aligns himself with Hitler's opponents, leading to his arrest after the attempted *coup d'état* of 20 July 1944. He is replaced by the *Gauleiter* (regional Nazi party Leader) Josef Grohé, who is very pro-Nazi.

A detachment of the Wehrmacht takes up residence in Bousval, and another in Genappe. The airfields at Nivelles and Beauvechain are requisitioned by the Germans. In Waterloo, the Saint-Michel hotel (now a shopping arcade), and the Leherte garage (now the Passage Wellington) are occupied by the Germans. The Butte du Lion is used for telecommunications tracking and scrambling, the Sainte Thérèse salon, close to the Wellington Museum, is used as an administration HQ, and a Major-General of the Luftwaffe occupies the château d'Argenteuil.



Monsieur,
Vous avez fait arrêter et emprisonner par centaines des hommes et des femmes qui n'ont commis qu'un seul crime:
- CELUI DE DEFENDRE L'INDEPENDANCE DE LA BELGIQUE.
Au mépris de toutes les règles du droit, vous leur infligez un traitement odieux.
Famine et travaux forcés, tortures morales et physiques, tel est le produit de "l'ordre nouveau" auquel vous les soumettez.
Notre PEUPLE, victime de vexations permanentes et de privations sans nombre EN A ASSEZ.
Il exige la libération immédiate de tous les prisonniers politiques incarcérés arbitrairement dans vos bagnes.
En dépit de toutes les menaces et de toutes les brimades, il poursuivra, sans relâche, sa lutte pour la libération des prisonniers politiques, victimes du fascisme fauteur de guerre, pour l'indépendance de la Belgique et pour la PAIX.



Monsieur von Falkenhausen.
Commandant Militaire
pour la Belgique et le Nord
de la France.
Oberfeldkommandantur.
Place du Trône.
Bruxelles.

A letter addressed to a German general in the Wehrmacht, Alexander Ernst Alfred Hermann von Falkenhausen (1878 – 1966), military governor of Belgium and Northern France (Departments of Nord and Pas-de-Calais) during the Nazi occupation from 1940-44. (Private collection.)

LES PRISONNIERS

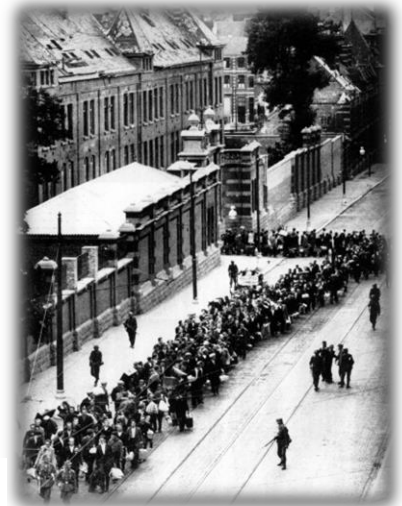
Les prisonniers de guerre



Prisonniers de guerre belges à l'Oflag IVC : Colditz (entre Leipzig et Dresde en Saxe)

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 2662. Droits réservés.

On dénombre des milliers de prisonniers à travers l'Europe. **Les prisonniers de guerre flamands, censés être « proches » de la race germanique sont libérés.** On compte – fin 1940 après la libération des flamands – **215 000 prisonniers de guerre belges francophones en Allemagne.** Le sort des captifs a beaucoup varié, selon leur nationalité. Pour les prisonniers ressortissants de pays occidentaux, France, Belgique et Royaume-Uni, les Conventions de Genève sont heureusement à peu près appliquées, y compris aux prisonniers de guerre juifs.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 4764. Droits réservés.

Réfractaires envoyés en déportation : départ de la caserne d'Etterbeek

Les camps de travail

Suite à la reddition de l'armée belge le 28 mai 1940, **les soldats belges sont transférés dans des camps de prisonniers en Allemagne.** Ces camps sont divisés en deux catégories; le **Stalag**, camp pour hommes de troupes et sous-officiers, et l'**Oflag** camp pour officiers et parfois aussi sous-officiers.

Rassemblés dans d'anciennes casernes, les prisonniers belges sont ensuite envoyés dans les camps de travail. Les conditions de transport sont épouvantables ; chaleur, manque d'eau, de nourriture, hygiène inexistante. A cela s'ajoute l'inquiétude : **le prisonnier s'interroge : où va-t-il, pour combien de temps et pourquoi ?** La peur, les conditions de voyage et l'ignorance quant au sort des proches marqueront à tout jamais ces travailleurs forcés.



Vêtement de détenu de type « zebra » porté dans les camps de concentration (Konzentrationslager) nazis (Buchenwald, Struthof, Vught, Dachau,...). Coll. Privée.

Dès leur arrivée au camp, les prisonniers sont fouillés et dépouillés de leurs effets personnels. Ils manquent de nourriture, leur tenue militaire est leur seul vêtement. Qu'il s'agisse de travail administratif ou d'intendance au camp, chaque prisonnier reçoit une tâche à accomplir. Des groupes de travailleurs obligatoires, les « Kommando », sont assignés à un chantier, une usine ou une ferme à l'extérieur du camp.

Le traitement et la discipline dépendent de l'attitude du commandant du camp. **Les coups pleuvent sans aucun motif.** La famille n'est informée de leur survie que grâce à une carte munie d'un cachet « En vie » envoyée par la Croix-Rouge.

PRISONERS

Prisoners of War



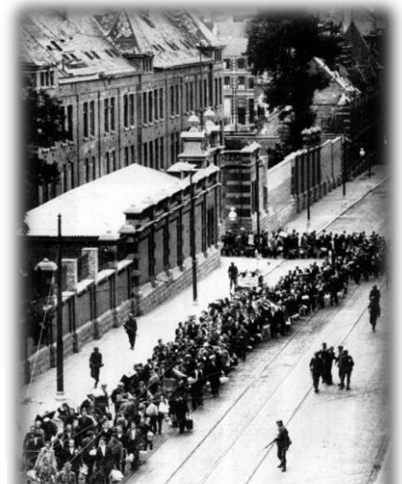
Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 2662. Droits réservés.

Belgian prisoners of war at Oflag IVC: Colditz (between Leipzig and Dresden in Saxony).

There are thousands of prisoners all over Europe. Flemish prisoners of war, considered to be 'close' to the Germanic race, are freed at the end of 1940, but there are 215,000 Francophone prisoners of war in Germany.

The fate of the prisoners depends very much on their nationality. For those from Western countries such as France, Belgium, and the United Kingdom, the Geneva Conventions are more or less observed, even for Jewish prisoners of war.

Opponents of the régime are deported. Here they are seen leaving the Etterbeek barracks.



Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 4764. Droits réservés.

Army on 28 May 1940,

Labour Camps

After the surrender of the Belgian **Belgian soldiers are sent to prisoner of war camps in Germany.** There are two categories of camps: **Stalags**, for troops and non-commissioned officers (NCOs), and **Oflags** for officers, and also, sometimes, NCOs.

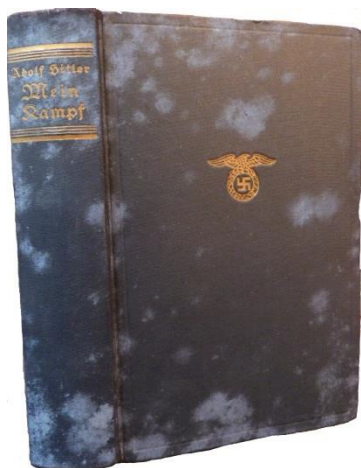
Brought together in former barracks, the Belgian prisoners are then sent to labour camps. Their conditions of travel are appalling: extreme heat, no water or food, no hygiene. There is also extreme anxiety. Prisoners wonder, **'Where am I going? For how long? Why?'** Fear, the travel conditions, and lack of knowledge about their families will affect these forced labourers for the rest of their lives.



Prisoner's 'zebra' type uniform worn in Nazi concentration camps (Konzentrationslager) (Buchenwald, Struththof, Vught, Dachau etc). Private collection

As soon as they arrive at the camp, the prisoners are searched and all their personal effects taken away. They are short of food. Their only clothes are their military uniforms. Each prisoner is given a task, in either the administration or the commissariat. Groups of forced labourers, the 'Kommando', are assigned to building sites, factories, or farms outside the camps. Their treatment, and the discipline, depend on the attitude of the Camp Commandant. **They might be beaten for no reason.** Their families only know they are alive thanks to a card, stamped 'Alive', sent by the Red Cross.

LA HAINE



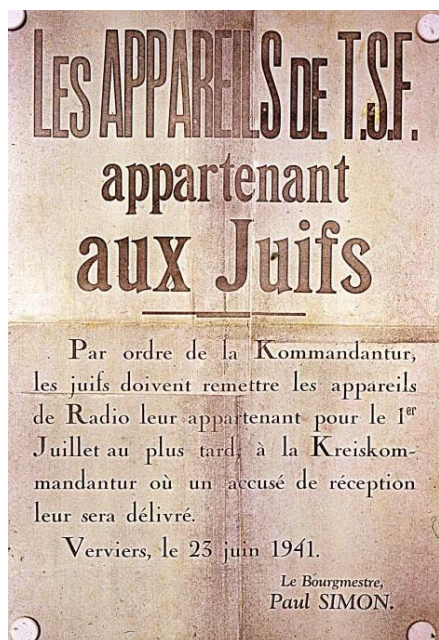
Mein Kampf. Coll. Privée.

Adolf Hitler écrit *Mein Kampf* entre 1924 et 1925.

La génération des pleutres (...) va (...) se plaindre que je porte la main sur les sacro-saints droits de l'homme. Non, l'homme n'a qu'un droit (...) c'est de veiller à ce que son sang reste pur. P. 400

Une race plus forte chassera les races faibles, car (...) l'humanité selon la nature (...) anéantit les faibles pour donner leur place aux forts. P. 70

Voilà l'objectif du Führer de demain, à la tête d'une race aryenne et d'une Grande Allemagne.



Coll. CEGES -Bruxelles, photo n° 274155. Droits réservés



Coll. CEGES -Bruxelles, photo n° 12660. Droits réservés

Incendie synagogue - Anvers - 14/4/1941

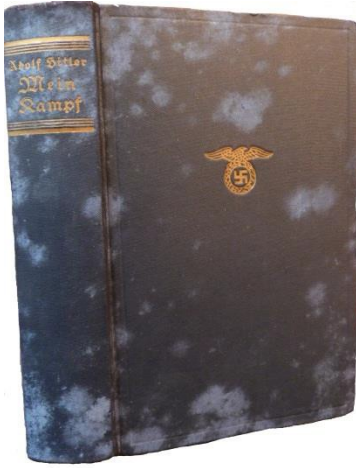


Coll. CEGES -Bruxelles, photo n° 12644. Droits réservés



Coll. CEGES -Bruxelles, photo n° 273921. Droits réservés

HATRED



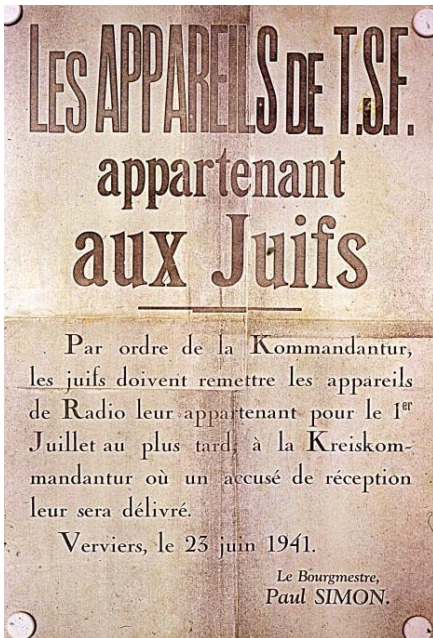
Mein Kampf. Private collection.

Adolf Hitler wrote *Mein Kampf* ('My Struggle') between 1924 and 1925.

The generation of cowards (...) will (...) complain that I am infringing their sacrosanct Human Rights. No, people have only one right, (...), that of ensuring that their blood remains pure. (Page 400).

The strong will vanquish the weak, because (...) it is a rule of Nature that the weak are destroyed to make room for the strong. (Page 70).

That is the aim of the future Führer: to lead an Aryan race and a Great Germany.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 274155. Droits réservés



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 12660. Droits réservés.

Left: Jews are required to surrender radios.

Above: synagogue on fire, Antwerp, 14 April 1941

Below: No entry for Jews



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 12644. Droits réservés



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 273921. Droits réservés.

La déportation

Travail forcé

Les Juifs sont obligés de travailler dans le cadre de la construction du Mur de l'Atlantique pour l'Organisation Todt. Ces forçats seront ensuite envoyés à Auschwitz.

Déportation

La Solution Finale est mise en œuvre en Belgique à partir de l'été 1942. Afin de ne pas brusquer l'opinion publique, les Allemands exemptent les Juifs belges de la déportation (en 1940, plus de 90% des 70 000 Juifs de Belgique sont des immigrants).



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 2011123. Droits réservés

On pense être envoyé en déportation pour travail obligatoire, mais il s'agit d'une bien terrible issue qui attend les victimes du génocide. **Depuis la caserne Dossin à Malines, 28 convois quittent l'antichambre de la mort, emmenant près de 25 000 Juifs de tous âges vers les camps de la mort.**

A partir de l'automne 1942, de nombreux Juifs de Belgique tentent **d'entrer dans la clandestinité**. Au moins 15 000 personnes survivent ainsi, grâce aux non-Juifs et aux groupes de résistants. Environ 55% des Juifs répertoriés dans les registres belges survivront ainsi à la guerre.



© Fort Breendonk

Wagon Fort de Breendonk

Deportation

Forced labour

The Jews are put to work on the construction of the Atlantic Wall for the Todt Organisation (a Third Reich civil and military engineering group in Germany). Subsequently, they are sent to Auschwitz.

Deportation

The Final Solution begins to be implemented in Belgium from the summer of 1942. In order not to upset public opinion, the Germans exempt Belgian Jews from deportation. (In 1940, more than 90% of the Jews in Belgium were immigrants.)



They think they are being deported to forced labour camps but it is a much worse fate that awaits these victims of genocide. **From the Dossin barracks in Malines, 28 convoys leave the Anteroom of Death, taking nearly 25,000 Jews of all ages to the death camps.**

From autumn 1942, many **Belgian Jews try to hide**. At least 15,000 survive, thanks to non-Jews and the Resistance groups. About 55% of Jews registered in Belgium would survive the war in this way.

Coll. CEGES—Bruxelles, photo n° 2011123. Droits réservés



© Fort Breendonk

Railway wagon used to transport prisoners. Breendonk

Le génocide

La domination de l'Europe par le régime nazi a permis de pousser l'idéologie raciste à son paroxysme.

« *La guerre nous offre toutes sortes de possibilités que la paix nous refusait.* » Joseph Goebbels.

Proche d'Hitler, Goebbels (29/10/1897-01/05/1945) fut ministre du Reich à l'Education et à la Propagande.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 201122. Droits réservés

Auschwitz



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 92233. Droits réservés

Humiliation et torture morale ultime : on rase le rabbin.
Caserne Dossin

Dès leur arrivée dans les camps, **15 766 personnes en provenance de Belgique, dont les enfants et les plus faibles, sont gazées.** Les autres déportés succombent au travail forcé, aux traitements inhumains, à la maladie et à la faim. **En mai 1945, à peine 5% des déportés juifs de Belgique sont encore en vie.**

La folie nazie ne touche pas que les Juifs. **Les Allemands dans leur course à l'épuration ethnique et à la création de la race aryenne, massacrent tous les « imparfaits »** : les handicapés, les vieillards, les malades, les patients psychiatriques, les homosexuels, les témoins de Jéhovah ou encore les Tziganes n'échappent pas à la persécution. 200 000 Allemands « imparfaits » sont exterminés entre 1939 et 1945.

Heinrich Himmler (07/10/1900-23/05/1945) est un des plus hauts dignitaires du IIIe Reich. Architecte de la Solution finale, c'est de lui que dépendaient les camps de concentration et d'extermination. Il mit en œuvre la **Shoah**.



« Arbeit macht Frei ». Auschwitz

Genocide

The domination of Europe by the Nazis pushes racist ideology to its limits.

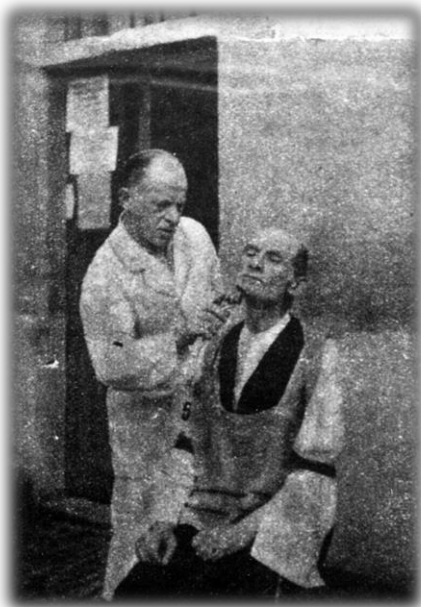
'War offers us all sorts of possibilities that are not available in peacetime.' Joseph Goebbels.

Goebbels (29 October 1897- 1 May 1945), is close to Hitler and is Reich (State) Minister for Education and Propaganda.



Auschwitz

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 201122. Droits réservés.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 92238. Droits réservés.

Final humiliation and moral torture: shaving the rabbi.
Dossin Barracks.

As soon as they arrive in the camps, **15,766 of those deported from Belgium are gassed, including children and the weakest of the adults.** The other deportees succumb to forced labour, inhuman treatment, illness and starvation. **By May 1945, barely 5% of the Belgian Jews who had been deported are still alive.**

The folly of the Nazis affects not only Jews. **In their campaign for ethnic cleansing and the creation of an Aryan race, the Germans massacre anyone who is 'imperfect':** the disabled, the elderly, the sick, the mentally ill, homosexuals, Jehovah's Witnesses, and even Gypsies are persecuted. 200,000 'imperfect' Germans are exterminated between 1939 and 1945.

Heinrich Himmler (7 October 1900-23 May 1945) is one of the highest-ranking dignitaries in the Third Reich. It is he who devises the Final Solution, and who is responsible for the concentration camps and death camps. He implements the **Shoah (Holocaust).**



'Arbeit macht Frei' ('Work sets you free'). Auschwitz

LA VIE QUOTIDIENNE



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 5472

Distribution d'oranges dans les grands magasins de Bruxelles. 16 mars 1944

Dans la vie de tous les jours, le « système D » est roi.

Les habitants de la ville ont moins de chance que les campagnards. **Les marchandises manquent et sont remplacées par des substituts** : la saccharine sert de sucre, les aliments habituellement réservés au bétail, tels les topinambours et rutabagas font office de légumes, la chicorée remplace le café ...

Rappelons qu'à l'époque des guerres napoléoniennes, les substituts existaient déjà : les soldats utilisaient la poudre noire pour saler leur repas.

L'essence venant à manquer, c'est à bicyclette ou en tram que l'on se déplace.

Trouver des chaussures, des gants, des bas relève de l'exploit... ou de la fabrication personnelle. Une simple ligne noire dessinée au crayon sur la jambe nue laisse penser qu'il s'agit de véritables bas. Malgré la pénurie, les femmes rivalisent d'imagination pour s'habiller : cape coupée dans une couverture, chaussures en ficelle, robe de mariée taillée dans une toile de parachute...

La guerre n'empêche pas la pratique de plusieurs sports, dont le football. Pour nombre de pratiquants il s'agit d'une "soupape" permettant d'échapper au quotidien. Certains sportifs emploient leur statut "pour la bonne cause" et certaines équipes effectuent des déplacements – quand les nazis les autorisent - pour disputer des matches amicaux, en échanges de vivres et/ou de marchandises.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 5329

Magasin - étalage-réclame : encore une innovation de la guerre: les sucreries qui ont disparu sont remplacée par des drops : contre remise d'un kilo de sucre reçu lors du ravitaillement, on reçoit un kilo de drops. Bruxelles, 1944

EVERYDAY LIFE



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 5472

Oranges being given out in Brussels. 16 March 1944

In everyday life, improvisation is the 'name of the game'. Those who live in towns are less fortunate than country-dwellers. **There are shortages, and substitutes have to be used:** saccharine instead of sugar; food that, in the past, was only used for animals, such as Jerusalem artichokes and turnips, is now used for humans; chicory replaces coffee, and so on.

In fact, substitutes were also used during the Napoleonic Wars when, for example, soldiers used gunpowder to season their food.

As petrol is in short supply, people use bicycles and trams to get around.

Finding shoes, gloves, and stockings is a challenge, and improvisation is needed. Black pencil lines, drawn on bare legs look just like stockings. Despite the shortages, women compete with each other to find imaginative solutions, making a cape out of a blanket, shoes out of string, wedding dresses out of parachute silk, just to cite a few examples.

Sport, including football, continues during the war. For many it is a way of 'letting off steam', enabling them to escape from everyday life. Some players use their status as 'a good cause' and some teams are able to travel, subject to the approval of the Nazis, to play 'friendly' matches in exchange for food or merchandise.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo no. 5329.

Shop window display, another innovation due to the war. Sugary delicacies are replaced by sweets. If you provide one kilo 15 grams of sugar from your rations, you receive a kilo of sweets. Brussels, 1944.

Les enfants bénéficient également de l'ingéniosité de leurs parents pour l'invention de jouets. On joue à la toupille, aux billes ou aux cartes. Face au manque de matières premières et de main d'œuvre, certaines usines doivent fermer, ou modifient leur produits ; les ours en peluche ont des membres plus courts, un corps plus petit...

La troupe des « Comédiens routiers », fondée en 1936 au sein du mouvement des Boy-scouts poursuit une mission d'animation au profit des « Secours d'hiver ». Tubize, Ohain, Nivelles, Braine-l'Alleud ou encore Wavre ont accueilli leurs spectacles destinés à un public familial.

Le rationnement



Les Allemands prélèvent les principales richesses des pays occupés : matières premières, biens industriels, produits alimentaires, ... reviennent à l'occupant, en découle une **pénurie pour le peuple**. Un système de **rationnement** est alors organisé ; chaque habitant reçoit une carte qui l'autorise à acheter un nombre limité de produits, de nourriture, de tabac et de vêtements. A partir du 25 mai 1940, les Belges reçoivent alors 220 gr de

pain, 175 gr de pommes de terre et 50 gr de viande, soit 1350 calories par jour, au lieu des 2700 d'avant-guerre et des 2000 préconisées.

Pour pallier le besoin des plus démunis, le *Secours d'hiver* est créé le 29 octobre 1940. De la soupe est ainsi distribuée aux plus démunis.

Dans les écoles, on distribue aux enfants de l'huile de foie de morue.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 274178. Droits réservés



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 87864

Distribution de repas et de vitamines par le Secours national : 1941-1944 (France)

Children benefit from their parents' creativity in inventing toys. They play with spinning tops, marbles and card games. Due to the lack of raw materials and labour, some factories have to modify their products, or close completely. For example, teddy bears have shorter arms and legs, and a smaller body.

The company of 'Travelling Players', founded in 1936 by the Boy Scouts, puts on shows to raise funds for 'Winter Relief', performing for family audiences in Tubize, Ohain, Nivelles, Braine-l'Alleud and even Wavre.

Rationing



The Germans confiscate the principal resources of the occupied countries. Raw materials, industrial goods, food all go to Germany, resulting in **shortages for those in the occupied countries.**

So **rationing** is implemented. Each citizen receives a card authorising him to purchase a limited number of products: food, tobacco, and clothing.

From 25 May 1940, Belgians receive a daily allowance of 220 grams of bread, 175 grams of potatoes, and 50 grams of meat, amounting to 1,350

calories per day, instead of the 2,700 calories they had before the war, and much less than the 2,000 calories recommended by experts.

To help those most in need, 'Winter Relief' is founded on 29 October 1940. For example, soup is distributed and schoolchildren are given cod liver oil.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 274178. Droits réservés



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 87864.

Above: Distribution of meals and vitamins by 'National Relief'. 1941-1944 (France)

Left: Belgians are urged to help prisoners of war and their families by supporting 'Winter Relief'

Le marché noir

Hors des circuits officiels, on peut se procurer bon nombre de produits, vendus à des prix exorbitants. Le marché noir permet à celui qui en a les moyens, de se procurer de la viande, des produits laitiers, des vêtements, de l'essence.

Ce commerce parallèle est très sévèrement puni par l'occupant.

Au marché noir, on pouvait trouver :

- de la viande à 100 ou 150 BEF le kg (35 BEF au cours officiel) ;
- du sucre à 50 BEF (7,90 BEF au cours officiel) ;
- du beurre à 120 BEF (41 BEF au cours officiel) ;
- un pain à 50 BEF (2,88 BEF au cours officiel) ;
- 1 kg de pommes de terre à 11 BEF (2,45 BEF au cours officiel).

Le salaire moyen de l'époque était de **2500 à 3000 BEF par mois.**

Les tickets étaient obtenus à la maison communale sur présentation de la carte d'identité.



Livre de recettes « adaptées aux circonstances », 1942. Collection privée.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 28472

Contrôle de la contrebande à Bruxelles et en Flandre, 1943



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 28483

Le marché noir

Le couvre-feu



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 5330. Droits

Vitrine couverte de bandelettes de papier pour se protéger de l'éclatement dû au souffle provoqué par les bombes lors de leur explosion

La population vit à l'heure allemande : dans chaque ville, les édifices publics sont surmontés du drapeau à croix gammée et les uniformes vert-de-gris sont partout. De nombreux cinémas et restaurants sont réservés à l'occupant, certaines zones sont interdites aux habitants... les populations doivent se soumettre à de nouvelles règles. **A la nuit tombée, le couvre-feu interdit les sorties.** Il faut occulter les fenêtres ; aucun rayon de lumière ne peut filtrer. **Toute personne surprise après le couvre-feu est susceptible d'être fusillée pour l'exemple,** afin de dissuader la population de s'adonner à des actes de résistance ou de sabotage. Sur les murs, on appose des affiches annonçant la mise à mort de ceux qui se sont fait prendre. Un climat de peur est instauré et les dénonciations sont encouragées par l'occupant.

Black market

Unofficially it is possible to obtain many goods, albeit at an exorbitant price. The black market enables those who have the necessary means to obtain meat, dairy products, fuel and clothes. This 'parallel trade' is severely punished by the occupying forces.

On the black market, it is possible to buy:

- meat for 100 or 150 (BEF) Belgian francs per kilo (35 BEF at the official rate);
- sugar for 30 BEF (7.90 BEF at the official rate);
- butter for 120 BEF (41 BEF at the official rate);
- a loaf of bread for 50 BEF (2.88 BEF) at the official rate);
- a kilo of potatoes for 11 BEF (2.45 BEF at the official rate).



Recipe book 'adapted to current circumstances' 1942. Private collection.

The average salary is around **2,500 to 3,000 BEF per month.**

Ration coupons are obtained from the Town Hall on presentation of identity cards.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo no. 28472.

Checking for smuggled goods in Brussels and Flanders, 1943.



Coll. CEGES - Bruxelles, photo no. 28483

The black market

Curfew



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 5330. Droits

Shop window covered with strips of paper to protect the glass from the shock waves caused by exploding bombs.

The Germans control everyone and everything. The swastika flutters above all municipal buildings, and greyish-green uniforms are everywhere. Many cinemas and restaurants are reserved for the Germans, some areas are out-of-bounds to local inhabitants. People have to observe new rules. **As soon as night falls, the curfew prevents anyone from going out.** People have to cover up their windows so that no light shows. **Anyone found outside during the curfew runs the risk of being shot as an example to others,** to dissuade people from committing acts of resistance or sabotage. Notices on walls announce the deaths of those who have been caught. There is a climate of fear, and the Germans encourage people to report those who disobey the rules.

Les bombardements

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 26668. Droits réservés

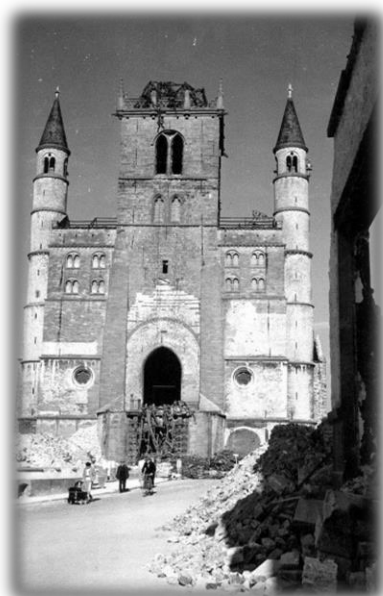


Outre la destruction de lieux stratégiques (industries, chemin de fer, ...) **les bombardements sont également utilisés comme arme psychologique** : il faut tenter de briser la volonté de combattre.

Les habitants redoutent les attaques. Dès que les sirènes retentissent, **il faut se mettre à l'abri**. Une fois l'alerte levée, on découvre l'ampleur des dégâts causés par les bombardements.

Chute V1 allemand - palais de justice Bruxelles - 8/11/1944

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 163. Droits réservés



En mai 1940, le Brabant Wallon subit les bombardements de la Luftwaffe allemande. Nivelles et sa base aérienne sont fortement touchés.

Le 20 avril 1944, ce sont les bombes alliées qui tombent sur Limal, Limelette et Ottignies. 2200 cratères de bombes sont recensés et 82 personnes perdent la vie. Après 20 minutes de bombardement intense, Ottignies et les communes environnantes sont dévastées.

Bombardement allemand - Nivelles, mai 1940



Masque de protection contre les gaz de la défense modèle adulte. Coll. J. Vander Walle.

Livret de conseils pour se protéger en cas de bombardement aérien. Coll. Privée.



Bombing raids

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 26668. Droits réservés.



Brussels Palais de Justice, damage from German bombs - 8 November 1944

In addition to the destruction of strategic infrastructure such as industry and railways, **bombing is used as a psychological weapon** in an attempt to break the will to fight.

Inhabitants fear the attacks. As soon as the sirens sound, they have to take shelter. After the 'all clear' they discover the extent of the damage caused by the bombs.

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 163. Droits réservés



German bombing raid - Nivelles, May 1940

In May 1940, the province of Brabant Wallon is bombed by the German Luftwaffe. Nivelles and its air base are badly damaged.

On 20 April 1944, the Allies drop bombs on Limal, Limelette and Ottignies. There are 2,200 bomb craters and 82 people are killed. After the raid, which lasts 20 minutes, Ottignies and the surrounding areas are devastated.



Gas mask for adults. Coll. J. Vander Walle.



Booklet on action to take during bombing raids.
Private collection.

LES ARMEES DE L'AIR USB 19
AMERICAINES ADRESSENT CE
MESSAGE AU PEUPLE BELGE

Les bombardements alliés ont atteint ces jours derniers une puissance destructrice accrue.

Nous attaquons l'ennemi partout où il est. En Allemagne d'abord ; dans les Balkans, de concert avec l'armée soviétique ; en Belgique et en France.

Partout où des voies ferrées servent au transport de troupes allemandes, de munitions allemandes, de ravitaillement allemand, nous frappons.

Nous savons que vous subissez l'occupation allemande.

Nous savons que depuis quatre ans l'ennemi vous inflige l'oppression morale et physique, le mensonge, la contrainte, la faim.

" Ils savent tout cela," dites-vous, " et ils nous bombardent."

De même qu'en 1914-18 les territoires belges ou français occupés étaient inévitablement atteints par des obus alliés, de même aujourd'hui le sol de Belgique ou de France reçoit des bombes alliées.

Nous savons que ces bombardements ajoutent aux souffrances de certains d'entre vous. Nous ne prétendons pas ignorer cela. Il serait impudique de notre part de prétendre alléger ces souffrances en vous affirmant notre sympathie.

Nous vous disons: nous nous fions à votre compréhension pour tout entreprendre afin de vous écarter, dans toute la mesure du possible, des centres ferroviaires, des gares de triage, des embranchements, des dépôts de locomotives, des ateliers de réparations.

La destruction systématique des voies de communications de l'ennemi est une nécessité militaire.

C'est un gage de votre libération.



Bombardement allié - Mons, 1944

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 26684. Droits réservés

Tracts alliés parachutés au-dessus de la Belgique, 1943-1944.



Bombardement de la gare de Braine le Comte, 28/8/1944

Collection Ville de Braine-le-Comte, Archives Musée Communal. Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 279787. Droits réservés.



Des civils se protègent des bombes Anglo-américaines. Mai 1944

Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 26744



Septembre 1943, les Alliés bombardent Etterbeek et Ixelles faisant de nombreuses victimes. La salle de gymnastique de l'école communale, rue Fétis, est transformée en mortuaire. Coll. C. Miécrot.

LES ARMEES DE L'AIR USB 19
**AMERICAINES ADRESSENT CE
 MESSAGE AU PEUPLE BELGE**

Les bombardements alliés ont atteint ces jours derniers une puissance destructrice accrue.

Nous attaquons l'ennemi partout où il est. En Allemagne d'abord ; dans les Balkans, de concert avec l'armée soviétique ; en Belgique et en France.

Partout où des voies ferrées servent au transport de troupes allemandes, de munitions allemandes, de ravitaillement allemand, nous frappons.

Nous savons que vous subissez l'occupation allemande.

Nous savons que depuis quatre ans l'ennemi vous inflige l'oppression morale et physique, le mensonge, la contrainte, la faim.

"Ils savent tout cela," dites-vous, "et ils nous bombardent."

De même qu'en 1914-18 les territoires belges ou français occupés étaient inévitablement atteints par des obus alliés, de même aujourd'hui le sol de Belgique ou de France reçoit des bombes alliées.

Nous savons que ces bombardements ajoutent aux souffrances de certains d'entre vous. Nous ne prétendons pas ignorer cela. Il serait impudique de notre part de prétendre alléger ces souffrances en vous affirmant notre sympathie.

Nous vous disons: nous nous fions à votre compréhension pour tout entreprendre afin de vous écarter, dans toute la mesure du possible, des centres ferroviaires, des gares de triage, des embranchements, des dépôts de locomotives, des ateliers de réparations.

La destruction systématique des voies de communications de l'ennemi est une nécessité militaire.

C'est un gage de votre libération.



Allied bombing raid – Mons 1944.

Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 26684. Droits réservés.

American Air Force drops pamphlets on Belgium, apologising for Allied raids and explaining they are targeting railways to destroy enemy communications 1943-44.

Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 285494.



Raid on Braine le Comte railway station, 28 August 1944.

Collection Ville de Braine-le-Comte, Archives Musée Communal. Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 279787. Droits réservés.



Civilians take cover during raid by British and American bombers, May 1944

Coll. CEGES – Bruxelles, photo n° 26744.



In September 1943, the Allies bomb Etterbeek and Ixelles, resulting in many casualties. The gym hall of the local school in rue Fétis is used as a mortuary. Coll. C. Miécrot.

LA PROPAGANDE

«*La propagande vise à imposer une doctrine à tout un peuple... la propagande agit sur l'opinion publique à partir d'une idée et la rend mûre pour la victoire de cette idée.*» Adolf Hitler, Mein Kampf .



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 275444. Droits réservés.

Propagande antisémite

Par le contrôle de la presse, la censure des films, les chansons ainsi que l'apposition d'affiches et la distribution de tracts, la propagande nazie se répand en Europe occupée.

Installée à Bruxelles, la *Propaganda-Abteilung* comportant 8 sections : propagande, administration, presse, culture, littérature, cinéma, radiodiffusion et *Volkstum* (folklore et traditions populaires), exerce une censure draconienne sur l'information.

En Belgique, tous les kiosques sont obligés d'afficher bien en vue le magazine de propagande « *Signal* ». En 1943, il est tiré à 250 000 exemplaires dans les 2 langues (Fr/Nl). Par l'intermédiaire d'un rexiste, les Allemands contrôlent également Radio-Bruxelles et Zender-Brussel à partir de 1942.

Der Giftpilz (le champignon vénéneux) paraît en Allemagne en 1938, il est organisé autour de trois angles d'attaques antisémites : l'apparence physique, les croyances religieuses et les valeurs morales. Collection privée.



PROPAGANDA

'*P*ropaganda serves to impose a doctrine on an entire nation ... propaganda works on public opinion and prepares it to accept that doctrine ...' Adolf Hitler, Mein Kampf .



Coll. CEGES - Bruxelles, photo n° 275444. Droits réservés.

Nazi propaganda spreads throughout Occupied Europe, **due to the Germans' control of the press, and their censorship of films, songs, wall posters and the distribution of leaflets.**

In Brussels, the *Propaganda-Abteilung* ('Propaganda Department') imposes draconian censorship of information. There are 8 sections: propaganda, administration, press, culture, literature, cinema, broadcasting and *Volkstum* (folklore and local traditions).

In Belgium, all the newspaper kiosks have to display prominently the propaganda magazine 'Signal'. In 1943, the circulation is 250,000, in French and Dutch versions. With help from a Rexist sympathiser, the Germans also control Radio Brussels and Radio Zender-Brussels from 1942 onwards.

Anti-semitic propaganda, warning of 'a Jewish plot against Europe'.

Der Giftpilz (the poisonous mushroom) is published in Germany in 1938. It attacks Jews on 3 fronts: physical appearance, religious beliefs, and moral values. Private collection.



La collaboration



Suite à la fuite d'un soldat allié, la population est appelée à collaborer à son arrestation. Coll. Privée.

Afin de pouvoir exploiter économiquement le pays envahi, **la terreur est imposée**. La Gestapo, les SS traquent les auteurs de crimes contre le Reich, les résistants et les réfractaires au travail obligatoire. **Pour parvenir à la domination, les Allemands peuvent compter sur les collaborateurs pour maintenir l'ordre.**

Divisant pour mieux régner, les Allemands essaient de susciter le collaborationnisme des Flamands en pratiquant la **Flamenpolitik** (politique de destruction de la Belgique motivée par l'aryanisation du territoire belge en faveur des néerlandophones), tout en s'ingéniant à opposer cette politique aux **Rexistes** Wallons de Léon Degrelle, le plus important mouvement fasciste wallon.

Degrelle fonde Rex en 1935. En 1936, il parvient à mobiliser 11% d'électeurs, mais à la veille de la guerre, il n'en rassemble plus que 4,4%. Degrelle est à la tête d'un important groupe de presse composé de *Rex*, *Vlan*, *Soirées*, *Le Pays réel* et *De Nieuwe Staat* et *Radio Bruxelles*.

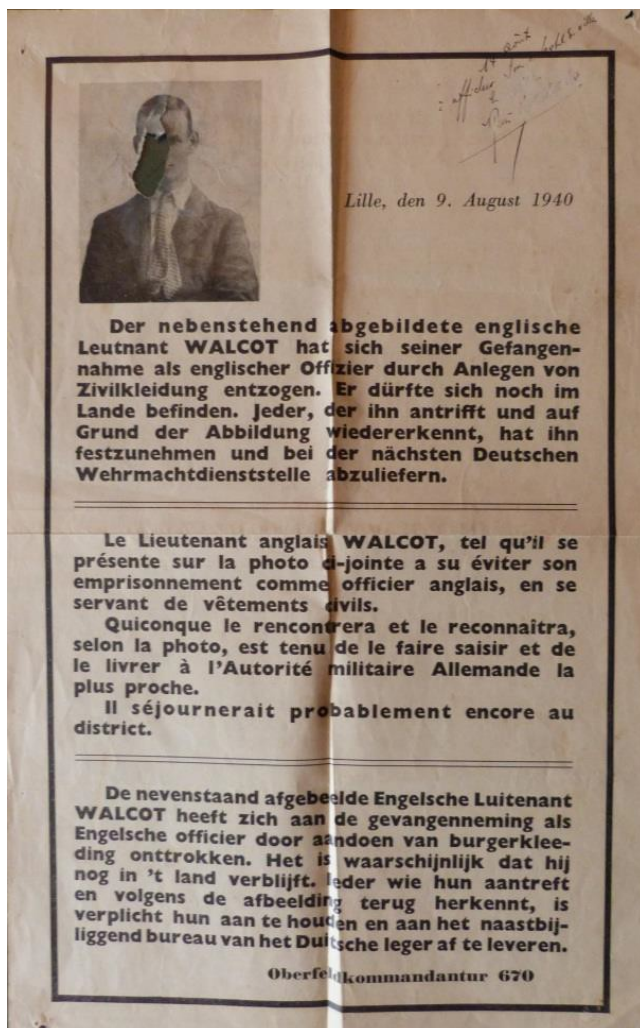
Les autorités anversoises collaborent pleinement à la première rafle du 15 août 1942. Durant ces 2 mois, 3 000 Juifs sont arrêtés avec la collaboration de la police belge.

Willy Vandersteen (1913-1990), papa de la célèbre bande dessinée « Bob et Bobette » travaille dans divers journaux afin d'arrondir ses fins de mois. Il publie des dessins humoristiques antisémites dans le quotidien collaborationniste « Volk en Staat » ou encore dans l'hebdomadaire « De Nationaal-Socialist ». Il réalise néanmoins en 1943 des caricatures antinazies. Après la libération, il travaillera pour **Hergé** (1907-1983).

Le père de Tintin contribue à la propagande anticomuniste menée par Degrelle mais plus tard, il s'éloigne de lui. De 1940 à 1944, Hergé travaille au sein du « Soir volé », alors sous contrôle nazi. Il se défendra n'avoir agi que par ambition professionnelle, profitant de la situation pour s'imposer et réussir dans le milieu artistique. Il est interdit de publication entre 1944 et 1946 et ne sera pas inquiété par la Justice, bénéficiant d'une certaine clémence.

A Lasne, en décembre 1942 est assassiné le vicaire Mathieu Kaumont, collaborateur proche de **Degrelle**. Il n'hésite pas à faire le salut hitlérien aux officiers allemands et à manipuler ses paroissiens. Soupçonné, il est surveillé et ensuite abattu par l'Armée Belge des Partisans.

Collaboration



After the escape of an Allied soldier, the public are requested to assist in his capture. Private collection.

In order to exploit Belgium's economy, the Germans **impose a régime of terror**. The Gestapo and the SS track down perpetrators of crimes against the Reich, members of the Resistance, and those who refuse to carry out forced labour. **Collaborators assist the Germans to maintain order and achieve dominance.**

Following the principle of 'divide and rule', the Germans try to encourage the Flemish people to collaborate with them by supporting **Flamenpolitik**. This policy aims to destroy Belgium, by transforming it into an Aryan nation, supporting the Flemish-speakers. At the same time the Germans pretend to the Rexist Walloons, the most important Fascist movement in Wallonia, led by Léon Degrelle, that they oppose this policy.

Degrelle founded the Rex party in 1935. In 1936, he had the support of 11% of the electorate, but on the eve of war he received only 4.4% of the vote. Degrelle led a significant media group consisting of *Rex, Vlan, Soirées, Le Pays réel, De Nieuwe Staat and Radio Bruxelles*.

In Antwerp, the authorities collaborate fully in the round-up of the Jews that starts on 15 August 1942. 3,000 Jews are arrested in 2 months, with the collaboration of the Belgian police.

Willy Vandersteen (1913-1990), creator of the famous cartoon strip '*Bob et Bobette*' works for several newspapers in order to supplement his income. He publishes anti-semitic cartoons in '*Volk en Staat*' and also in the weekly '*De Nationaal-Socialist*'. However in 1943 he also produces some anti-Nazi cartoons. After the Liberation, he will work for **Hergé** (1907-1983).

Hergé, the creator of Tintin contributes to the anti-communist propaganda disseminated by Degrelle, but later distances himself from the Rexist sympathiser. From 1940 to 1944, Hergé works at the '*Soir volé*', which is controlled by the Nazis. Later he will plead that he was motivated by professional ambition, using the situation to succeed in his artistic career. He will be banned from publishing from 1944 to 1946, but not taken to court, thus benefiting from a certain degree of clemency.

In December 1942 the vicar, Mathieu Kaumont, a close ally of Degrelle, is assassinated in Lasne. He used to give the Hitler salute to German officers and manipulate his parishioners. The Belgian Partisan Army become aware of his actions, and assassinate him.

En Brabant Wallon, après la guerre, on dénombre pas moins de 3 070 dossiers d'incivisme, mais seulement 507 débouchent sur des condamnations et concernent 627 personnes.

Braine-l'Alleud compte un cercle de collaborateurs particulièrement actifs, Wavre a ses rexistes, Nivelles et son école normale abritent une cellule d'étudiants pro-Allemands.

Nous sommes des TRAITRES !

Parce que nous avons compris bien avant le 10 mai 1940 que nos « Dirigeants » voulaient nous entraîner dans la guerre pour des intérêts qui n'étaient pas les nôtres.

Parce que nous avons compris que cette guerre n'était pas un simple conflit entre nations, mais bien le heurt de deux idéologies. D'un côté, un peuple qui venait d'accomplir sa révolution sociale et de l'autre l'Internationale Judéo-capitaliste qui voyait, non sans angoisse se lever l'aube d'un renouveau qui n'était pas sans danger pour ses sordides intérêts.

Parce que le Bolchevisme et le Capitalisme Anglo-Saxon, ces deux têtes de l'Hydre, n'ont qu'un même corps : la juiverie ! et nous n'EN VOULONS PLUS, de ce ferment de discorde entre nations.

Parce que nous haïssons cette race maudite et voulons la mettre une fois pour toutes dans l'impossibilité de poursuivre son œuvre de corruption et de désagrégation.

Parce que nous voulons éliminer définitivement les ploutocrates et autres parasites qui vivent de la sueur du peuple.

Parce que nous avons vu le bolchevisme chez lui et nous ne le voulons pas chez nous, parce que nous connaissons la bestialité et l'effroyable asservissement de ceux qui vivent sous son despotisme.

Parce que nous voulons pour cette Patrie à laquelle nous avons voué notre vie, une place de choix dans l'Europe de demain.

Parce que nous voulons pour nos travailleurs le respect auquel ils ont droit en même temps que l'assurance définitive d'une EXISTENCE DIGNÉ.

Parce que c'est LIBREMENT que nous avons voulu affirmer la présence de NOTRE peuple auprès des nations européennes qui défendent NOTRE civilisation.

Parce que nous voulons une Europe Unie qui ne s'épuisera plus tous les 25 ans dans une tuerie atroce pour les beaux yeux des financiers Juifs de Londres et de New-York.

Parce que nous aimons la Paix et nous ne voulons plus que nos fils servent de chair à canon aux buveurs de sang de la clique anglo-saxonne.

Parce que conscients des héroïques prestations de nos ancêtres dans les Armées de l'Empire, nous n'avons pas voulu être absents d'un champ de bataille où nos frères de race versent leur sang pour la sauvegarde d'un patrimoine qui est aussi le nôtre.

Parce que nous savons, malgré tous, les manuels d'Histoire falsifiés que notre Patrie ne fut vraiment grande que dans la mesure où elle s'est trouvée partie intégrante de l'Empire Germanique.

Parce que fiers de nos traditions et d'un passé glorieux, nous voulons balayer tout ce qui causa notre médiocrité et CONTRUIRE NOTRE AVENIR.

Parce que nous avons eu le courage de nos opinions et n'avons pas craint de risquer notre vie pour l'Idéal qui nous anime.

Parce que les AUTRES n'ont pas le CRAN d'en faire autant !

Peuple d'empire, réveille-toi !
Viens à la 44 Brigade d'Assaut Wallonie
Ensemble nous reconstruirons la PATRIE !

AFPA 3761 P. A. 029/693 ◀

Coll. CEGES - Bruxelles, Photo n° 524430

Propagande de la collaboration

In Brabant Wallon, after the end of the war, no fewer than 3,070 cases of treason were identified but only 627 people (involving 507 cases) were found guilty.

Braine-l'Alleud had a very active group of collaborators, and Wavre had a number of Rexists, while the college in Nivelles was home to a group of pro-German students.

Nous sommes des TRAITRES !

Parce que nous avons compris bien avant le 10 mai 1940 que nos « Dirigeants » voulaient nous entraîner dans la guerre pour des intérêts qui n'étaient pas les nôtres.

Parce que nous avons compris que cette guerre n'était pas un simple conflit entre nations, mais bien le heurt de deux idéologies. D'un côté, un peuple qui venait d'accomplir sa révolution sociale et de l'autre l'Internationale Judéo-capitaliste qui voyait, non sans angoisse se lever l'aube d'un renouveau qui n'était pas sans danger pour ses sordides intérêts.

Parce que le Bolchevisme et le Capitalisme Anglo-Saxon, ces deux têtes de l'Hydre, n'ont qu'un même corps : la juiverie ! et nous n'EN VOULONS PLUS, de ce ferment de discorde entre nations.

Parce que nous haïssons cette race maudite et voulons la mettre une fois pour toutes dans l'impossibilité de poursuivre son œuvre de corruption et de désagrégation.

Parce que nous voulons éliminer définitivement les ploutocrates et autres parasites qui vivent de la sueur du peuple.

Parce que nous avons vu le bolchevisme chez lui et nous ne le voulons pas chez nous, parce que nous connaissons la bestialité et l'effroyable asservissement de ceux qui vivent sous son despotisme.

Parce que nous voulons pour cette Patrie à laquelle nous avons voué notre vie, une place de choix dans l'Europe de demain.

Parce que nous voulons pour nos travailleurs le respect auquel ils ont droit en même temps que l'assurance définitive d'une EXISTENCE DIGNE.

Parce que c'est LIBREMENT que nous avons voulu affirmer la présence de NOTRE peuple auprès des nations européennes qui défendent NOTRE civilisation.

Parce que nous voulons une Europe Unie qui ne s'épuisera plus tous les 25 ans dans une tuerie atroce pour les beaux yeux des financiers Juifs de Londres et de New-York.

Parce que nous aimons la Paix et nous ne voulons plus que nos fils servent de chair à canon aux buveurs de sang de la clique anglo-saxonne.

Parce que conscients des héroïques prestations de nos ancêtres dans les Armées de l'Empire, nous n'avons pas voulu être absents d'un champ de bataille où nos frères de race versent leur sang pour la sauvegarde d'un patrimoine qui est aussi le nôtre.

Parce que nous savons, malgré tous, les manuels d'Histoire falsifiés que notre Patrie ne fut vraiment grande que dans la mesure où elle s'est trouvée partie intégrante de l'Empire Germanique.

Parce que fiers de nos traditions et d'un passé glorieux, nous voulons balayer tout ce qui causa notre médiocrité et CONTRUIRE NOTRE AVENIR.

Parce que nous avons eu le courage de nos opinions et n'avons pas craint de risquer notre vie pour l'Idéal qui nous anime.

Parce que les AUTRES n'ont pas le CRAN d'en faire autant !

Peuple d'empire, réveille-toi !
Viens à la 44 Brigade d'Assaut Wallonie
Ensemble nous reconstruirons la PATRIE !

AFPA 3761 P. A. 029/693 ◀

Coll. CEGES - Bruxelles. Photo n° 524430

Propaganda disseminated by collaborators, encouraging their compatriots to join them, vilifying the Jewish race, Bolshevism, and Anglo-Saxon capitalism', and supporting a 'United Europe which will not explode into violence every 25 years because of the Jewish financiers in London and New York'.

LA RESISTANCE

Dès l'été 1940, une presse clandestine est organisée par les résistants juifs. Des renseignements sont transmis à Londres et Moscou grâce aux réseaux. **Juillet 1941 voit la mise en place d'une résistance armée.** A partir de fin 1941, c'est à la naissance d'une **résistance pro-juive** que l'on assiste, surtout après les rafles de l'été 1942. Comité de défense des Juifs, Front

de l'Indépendance, l'Armée belge des Partisans, ... sont très actifs malgré le manque cruel d'armes. Résistants juifs et non-juifs commettent des sabotages, luttent contre la déportation ou encore exécutent des collaborateurs. **Représailles allemandes et exécutions de civils innocents pour l'exemple sont légion.**

Contrairement à Anvers, les autorités bruxelloises refusent de collaborer avec l'occupant. Jules Coelst, alors bourgmestre de Bruxelles-Ville, n'adhère pas à l'instauration de l'étoile jaune et, en septembre 1942, il exclut, ainsi que les autres bourgmestres bruxellois, de mettre leur police à la disposition des Allemands pour les rafles de Juifs. Liège suit l'exemple de Bruxelles, mais Charleroi et son bourgmestre rexiste collaborent pleinement.



Monument à la mémoire des 5 résistants tombés à Ittre

Du côté du Brabant Wallon, c'est à Plancenoit que naît le 18 juin 1940 le mouvement de résistance « Wallonie libre clandestine » dont le rôle principal était la diffusion de la presse clandestine.

A Waterloo, même si les résistants armés ne sont pas nombreux, on peut compter sur Jules Colle, lieutenant d'un régiment de grenadiers. En 2 ans, il met sur pied son réseau. Josée Van Durme, sa fiancée l'épaula. Durant l'été 1943, ils sont 13 à former le bataillon de résistance de Waterloo. Ils occupent l'hôtel Saint-Michel (aujourd'hui transformé en galerie commerciale) pourtant loué par les Allemands, ce qui pousse la troupe à déménager dans les greniers de l'école communale du centre, qui sera plus tard le futur athénée royal.

THE RESISTANCE

From the summer of 1940, a clandestine press is operated by the Jews. Information is sent to London and Moscow using their networks. **In July 1941 armed resistance begins.** From the end of 1941, a pro-Jewish Resistance is in evidence, particularly after the round-ups of summer 1942. The Jewish Defence Committee, Independence Front, Belgian Partisan Army,



Notice warning that crimes such as possession of arms and spying are punishable by death are all very active, despite the acute shortage of weapons. Jewish and non-Jewish members of the Resistance commit acts of sabotage, fight against deportation, and even execute collaborators. **There are many reprisals from the Germans, and numerous innocent civilians are executed 'as an example'.**

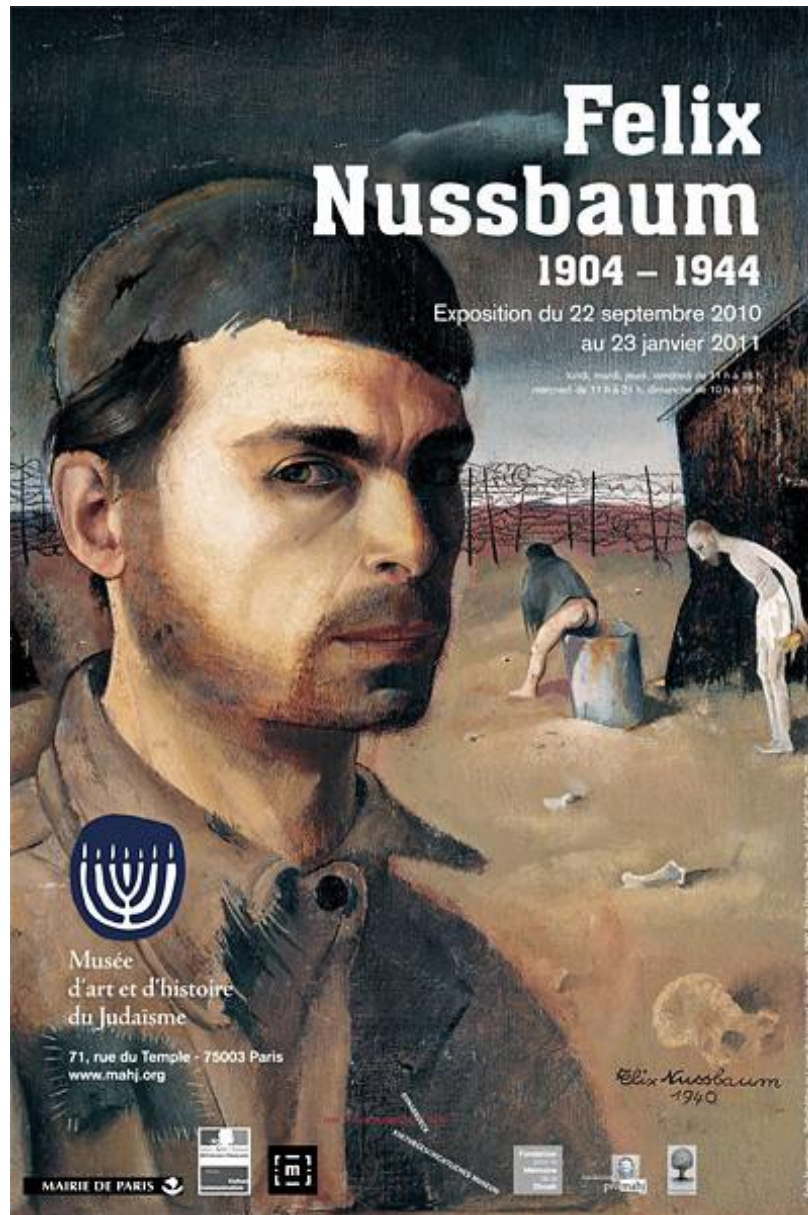
The authorities in Brussels, in contrast to those in Antwerp, refuse to collaborate with the Germans. Jules Coelst, Mayor of the City of Brussels, does not comply with the regulation governing the wearing of the yellow star by Jews and in September 1942, along with the other mayors in Brussels, he refuses to allow the Germans to use the police to round up Jews. Liège follows the example of Brussels, but Charleroi, where the Mayor is a Rexist, collaborates fully with the Germans.



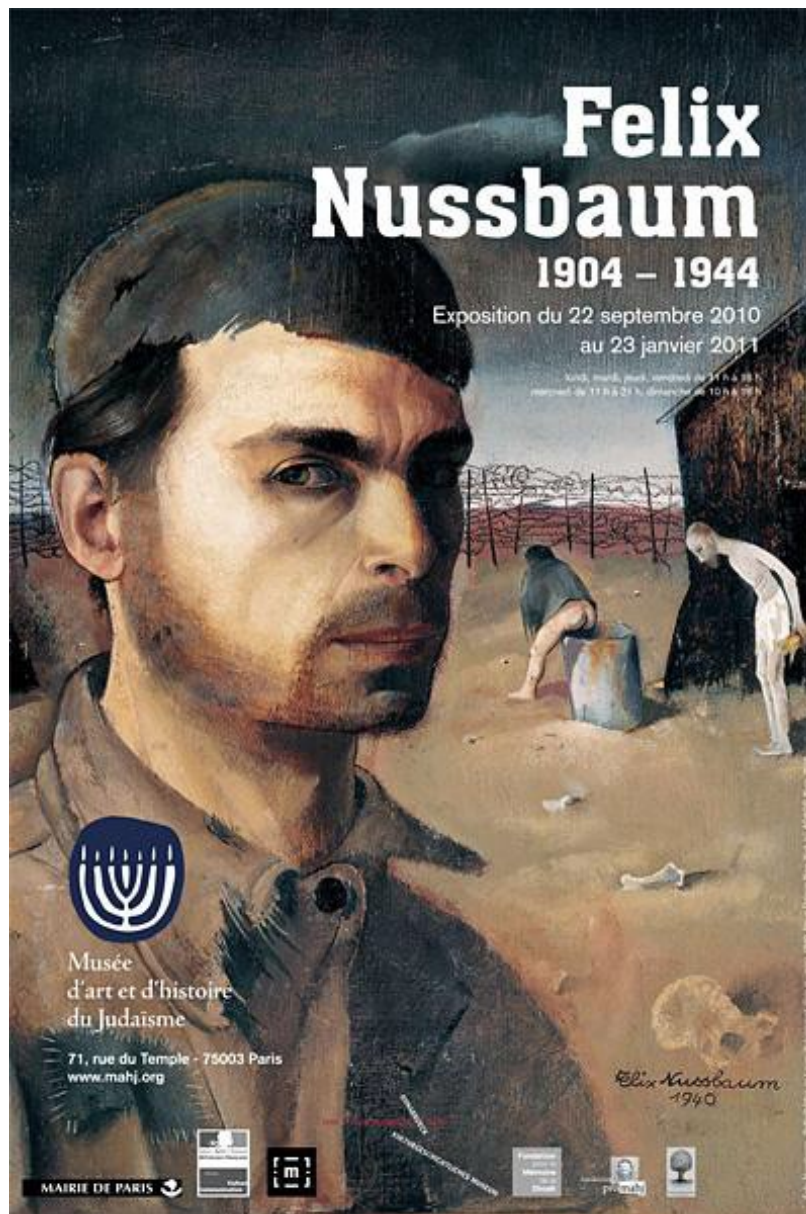
In Brabant Wallon, the Resistance movement '*Wallonie libre clandestine*' is founded in Plancenoit on 18 June 1940. Its main role is to disseminate clandestine publications.

In Waterloo, although there are not many armed members of the Resistance, the story of Jules Colle, lieutenant in a Grenadier regiment, deserves to be told. He sets up his Resistance network within 2 years. His fiancée, Josée Van Durme, assists him. By summer 1943, there are 13 members in the Waterloo Resistance Battalion. They occupy the *hôtel Saint-Michel* (now a shopping arcade), which had been rented by the Germans, making the occupiers move out to the attics of the local school, which would later become the *Athénée Royal*.

Vivant dans la clandestinité, ils sont malheureusement découverts et traqués dans tout Waterloo, par une centaine d'Allemands. Certains sont tués, d'autres envoyés dans les camps en Allemagne, comme Josée Van Durme et Jules Colle, qui n'en reviendra pas. Josée Van Durme sera la seule rescapée des geôles allemandes. Elle deviendra enseignante à l'école Sainte-Anne de Waterloo. Elle décède en 2009 à l'âge de 95 ans.



Living in hiding, they are unfortunately discovered, having been tracked down in Waterloo by hundreds of Germans. Some are killed, while others, such as Josée Van Durme and Jules Colle are sent to camps in Germany. Jules Colle would never return but Josée Van Durme was the only person to escape the German prisons. She would become a teacher at Sainte-Anne school in Waterloo, and would die in 2009, aged 95.



Felix Nussbaum was an artist who expressed in his works the dread of the Nazis and the threat of extermination which weighed so heavily on European Jews. He and his wife were betrayed and arrested on 20 June 1944 and were killed in Auschwitz on 9 August 1944.

LA LIBERATION

Si la **Libération de septembre 1944** est une fête pour la majorité du peuple belge, elle ne l'est pas pour **les Juifs de Belgique qui ne verront revenir des camps que 5% des leurs**. La majorité étant des étrangers, ils n'ont pas les mêmes droits que les victimes de guerre belges, et ne peuvent donc pas compter sur l'Etat belge. Néanmoins, il leur sera réclamé des impôts pour la période allant de 1942 à 1944.



Collection Echevnat de la Culture de Waterloo

Les biens spoliés et ravés aux Juifs doivent faire l'objet d'une demande au tribunal pour pouvoir être récupérés, pour autant qu'ils existent encore !

Libération de Waterloo. Septembre 1944

De nombreux Juifs vont s'exiler aux Etats-Unis ou dans le nouvel état d'Israël, fondé en 1948.



150 prisonniers de guerre allemands capturés par les résistants.
Waterloo 1944

En Brabant Wallon, on assiste au départ des Allemands à partir du mois d'août 1944. C'est le 3 septembre que les Anglais atteignent Rebecq. Scènes de liesse et de derniers combats se succèdent à Tubize, Braine-le-Château et Ittre. Braine-l'Alleud sera libérée, le 4 septembre. Le même jour, l'Armée Secrète participe à la libération de Waterloo. C'est la fête ; on chante, on danse, on s'embrasse, mais une colonne ennemie se trouve entre Braine-le-Château et Mont-Saint-Pont et s'approche de Waterloo. Trop peu nombreux, les membres de l'Armée Secrète foncent à Bruxelles pour chercher des renforts. Ce sont 3 chars des Irish Guards qui

sont mis à disposition. L'affrontement avec les Allemands se déroule au carrefour de Mont-Saint-Pont. Grièvement blessés lors du combat, 3 occupants du premier char ne survivent pas à leurs blessures. Pas suffisamment armés pour affronter l'ennemi, les deux autres véhicules se replient vers Bruxelles. Les Allemands progressent au centre de Waterloo et abattent 6 gendarmes et résistants venus arrêter deux collaborateurs. La joie de la libération fait ainsi place à la tristesse. Par respect pour ses victimes, Waterloo n'organise pas de réjouissances à l'occasion de la libération.

THE LIBERATION

Although the **Liberation in September 1944** is a cause for celebration for most Belgians, that is not the case for the Belgian Jews who see only 5% of their families return from the camps in Germany. As most are foreigners, they do not have the same rights as the Belgian war victims and cannot therefore count on the Belgian state for help. They are, however, required to pay taxes for the period from 1942 to 1944.



From the collection of the Cultural Affairs department, Waterloo.

Liberation Day in Waterloo. September 1944

Jews have to go to court to retrieve the goods looted from them, if indeed those goods still exist!

Many Jews emigrate to the United States, or to the new State of Israel, founded in 1948.



150 German prisoners of war, captured by members of the Resistance. Waterloo 1944

The Germans begin to leave Brabant Wallon, from August 1944. The British enter Rebecq on 3 September. Scenes of joy are mixed with final battles in Tubize, Braine-le-Château and Ittre. Braine-l'Alleud is liberated on 4 September. On the same day, the Secret Army take part in the Liberation of Waterloo. There are great celebrations, with people singing, dancing and kissing each other. However a column of Germans is sighted between Braine-le-Château and Mont- Saint-Pont, marching towards Waterloo. Members of the Secret Army, realising that they need reinforcements, speed to Brussels and return with 3 tanks of Irish Guards.

The confrontation with the Germans takes place at the Mont-Saint-Pont crossroads. Seriously wounded during the fight, three soldiers from the first tank do not survive. Lacking the weapons to confront the Germans, the other two tanks retreat to Brussels. The Germans continue to the centre of Waterloo and kill six policemen and members of the Resistance who are about to arrest two collaborators. The joy of the liberation thus gives way to sadness. Out of respect for the victims, Waterloo does not organise celebrations for the Liberation.

Ouvrages consultés

L'occupation de la Belgique et de la France (1940-1944), et les archives de l'Administration militaire allemande, texte écrit par Andreas Nielen.

Histoire de la Deuxième Guerre mondiale, Yves Durand (sur Wikipédia)

Life with the enemy, Werner Rings, Weidenfeld and Nicholson, 1982

Souvenirs d'une enfance douloureuse : l'expérience des enfants juifs cachés en Belgique, par A. Fohn et O. Luminet

Le Quotidien sous l'occupation sur le site internet de France 2

Récits de guerre en Brabant Wallon, Yves Vander Cruysen, éd. Racine, Bruxelles, 2004

Publication de Véronique Chemla, du 20 janvier 2011 « *Felix Nussbaum, Osnabrück, 1904-Auschwitz, 1944* »

La vie quotidienne des belges sous l'occupation 1940-1945, Jacques de Launay et Jacques Offergeld, éd. Paul Legrain

Belges en guerre, Bruno De Wever, Martine Van Asch et Rudi Van Doorslaer, éd. Renaissance du livre

Des Belges très occupés 1940-1945, Pierre Stéphan, éd. Racine

La Wallonie sous l'Occupation, Fabrice Maerten et Alain Colignon, SOMACEGES, éd. Renaissance du livre

Remerciements

Monsieur Rudi Van Doorslaer, madame Florence Gillet et madame Chantal Kesteloot du CEGES

Monsieur Blondin, monsieur Philippe Pierret et monsieur Olivier Hottos du Musée Juif de Belgique

Madame Lefevre

Monsieur J.E. Andreux

Monsieur J. Vander Walle

La Fondation Auschwitz

Madame Van Stock

La Fondation Folon

Monsieur M. Hecq

Monsieur Philippe Charlet

Monsieur Olivier Van der Wilt du Fort de Breendonk

Madame Nicole Dekeyser

Madame Yvonne Leclercq

Monsieur Verbeeck

Mademoiselle Fanny Willick

Monsieur et Madame Kersmaekers

Nous remercions également tous les particuliers qui ont mis à notre disposition des objets et documents et qui ont préféré garder l'anonymat.

L'appui de nos sponsors et partenaires fut aussi essentiel.

Merci à : Madame la Ministre de la Culture Fadila Laanan

Monsieur le Ministre P. Furlan

La Province du Brabant Wallon (particulièrement à monsieur Tanguy Stuckens, député provincial)

La Fédération Wallonie Bruxelles

La commune de Waterloo, au travers de monsieur Y. Vander Cruysen, échevin de la Culture et du Tourisme.

La Maison du Tourisme de Waterloo

Bel RTL TV

anne frank
house



Exposition conçue et réalisée par l'équipe du musée Wellington, avec la collaboration importante du CEGES pour une majorité de documents photographiques.

Malgré toutes les démarches entreprises, l'auteur de ce catalogue n'a pu retrouver l'origine de certaines photographies. Si ils se reconnaissent, les ayants droit de ces photos peuvent prendre contact avec le musée Wellington, chaussée de Bruxelles 147 à 1410 Waterloo.

References

L'occupation de la Belgique et de la France (1940-1944), et les archives de l'Administration militaire allemande, text written by Andreas Nielsen.

Histoire de la Deuxième Guerre mondiale, Yves Durand (on Wikipédia)

Life with the enemy, Werner Rings, Weidenfeld and Nicholson, 1982

Souvenirs d'une enfance douloureuse : l'expérience des enfants juifs cachés en Belgique, by A. Fohn and O. Luminet

Le Quotidien sous l'occupation: on France 2 website

Récits de guerre en Brabant Wallon, Yves Vander Cruysen, published by Racine, Brussels, 2004

Publication by Véronique Chemla, 20 January 2011 « *Felix Nussbaum, Osnabrück, 1904-Auschwitz, 1944* »

La vie quotidienne des belges sous l'occupation 1940-1945, Jacques de Launay and Jacques Offergeld, published by Paul Legrain

Belges en guerre, Bruno De Wever, Martine Van Asch and Rudi Van Doorslaer, published by Renaissance du livre

Des Belges très occupés 1940-1945, Pierre Stéphany, published by Racine

La Wallonie sous l'Occupation, Fabrice Maerten and Alain Colignon, SOMACEGES, published by Renaissance du livre

Acknowledgements

Monsieur Rudi Van Doorslaer, madame Florence Gillet and madame Chantal Kesteloot of CEGES (Centre for Historical Research and Documentation on War and Contemporary Society)

Monsieur Blondin, monsieur Philippe Pierret and monsieur Olivier Hottois, Jewish Museum, Belgium

Madame Lefevre

Monsieur J.E. Andreux

Monsieur J. Vander Walle

Auschwitz Fondation

Madame Van Stock

Folon Fondation

Monsieur M. Hecq

Monsieur Philippe Charlet

Monsieur Olivier Van der Wilt du Fort de Breendonk

Madame Nicole Dekeyser

Madame Yvonne Leclercq

Monsieur Verbeeck

Mademoiselle Fanny Willick

Monsieur and Madame Kersmaekers

We also thank private individuals who provided articles and documents and who prefer to remain anonymous.

The support received from our sponsors was also essential. We wish to thank:

Madame Fadila Laanan, Minister for Culture

Monsieur P. Furlan, Minister

The Provincial Government of Brabant Wallon (particularly monsieur Tanguy Stuckens, Provincial Representative)

The Federation of Wallonie Bruxelles

The municipality of Waterloo, represented by monsieur Y. Vander Cruysen, Councillor for Culture & Tourism

Tourism Office Waterloo

Bel RTL TV.Com

anne frank
house



Exhibition designed and implemented by the staff of the Wellington Museum, with substantial support from the CEGES (Centre for Historical Research and Documentation on War and Contemporary Society), who provided most of the photographic materials.

Despite significant efforts, the author of this catalogue has not been able to trace the source of some photographs. If the copyright owners recognise these photographs, they are invited to contact the Wellington Museum, chaussée de Bruxelles 147, 1410 Waterloo.



Musée Wellington

Waterloo 1815

*UNE PORTE OUVERTE
SUR L'HISTOIRE.*

*BOEIEND VENSTER
OP DE GESCHIEDENIS.*

*OPENING A DOOR
TO HISTORY.*



www.museewellington.be



Musée Wellington

Waterloo 1815

*UNE PORTE OUVERTE
SUR L'HISTOIRE.*

*BOEIEND VENSTER
OP DE GESCHIEDENIS.*

*OPENING A DOOR
TO HISTORY.*

